

VOTER C'EST QUOI ?

« *Si voter pouvait changer quelque chose, il y a longtemps que ce serait interdit* » (Coluche)

Le précédent article NOTRE IMPUISSANCE POLITIQUE démontre que c'est finalement la concentration des pouvoirs économiques et politiques (voir juridiques) qui signe notre impuissance.

Le pouvoir politique est supposé protéger la société civile des dérives des plus puissants (banques, industrie, multinationales), les élus sont supposés voter des lois visant à défendre le bien commun. Mais comme ce sont désormais les banques et les multinationales qui choisissent et font élire nos dirigeants politiques, on assiste à un glissement progressif vers la dérèglementation générale au profit du marché.

Comment cela a-t-il pu arriver dans des sociétés dites « démocratiques » c'est-à-dire gouvernées par le peuple ? C'est juste impossible... En réalité ces sociétés ne sont pas démocratiques et ne l'ont d'ailleurs jamais été.

Pourquoi ? Parce que la bourgeoisie, la noblesse, le clergé puis l'industrie ont gagné toutes les « révolutions ». Comment ? En proposant au peuple un système de **gouvernance représentative**.

Le plus drôle dans l'histoire, c'est qu'en 1848, Alexis de Tocqueville nous avait mis la puce à l'oreille dans un discours visant à convaincre le clergé et la noblesse des vertus du Suffrage universel par cette phrase : *Je ne crains pas le suffrage universel, les gens voteront comme on leur dira*.

Et depuis, ça s'est presque toujours passé comme ça.

Comment ça fonctionne ?

Le peuple qui choisit ses représentants est-il souverain ?

Eh bien non justement, ce n'est pas le peuple qui dirige mais bel et bien celui qui a fait des ronds de jambes pour convaincre le peuple de se laisser gouverner par lui.

Et à ce jeu, les « élites » (les plus riches) sont très fortes grâce au mensonge, à la manipulation et à la propagande diffusée par ses médias (en France 95 % de la presse leur appartient).

Le résultat est invariable, c'est le plus riche qui va gagner les élections car la propagande coûte cher, de plus en plus cher, à tel point qu'il faut aujourd'hui à un candidat l'appui de son parti, des banques, et de l'industrie, à moins de s'appeler Donald Trump, un milliardaire abruti qui a réussi à battre son adversaire pour s' « offrir » une présidence. Il est content, il figure aujourd'hui dans tous les dictionnaires...

Comment se passe une présidentielle ?

Comme tous les cinq ans arrive le jour béni où tous les espoirs sont permis ; et là, on va voter pour le meilleur, celui qui va sauver le monde et qui n'a évidemment aucune chance d'être élu...

Au second tour on se retrouve avec les deux candidats ayant bénéficié du soutien et de l'agent des « élites ». On se résigne alors à voter pour l'un pour faire barrage à l'autre. Ce scénario est invariable depuis plus de trente ans .

Ce show dure généralement un mois au cours duquel le peuple se prête à ce lamentable spectacle aussi bien réglé et convenu qu'un match de catch.

A ceux qui refusent de se plier à cette farce, on rappelle que des citoyens sont morts pour défendre le suffrage universel... (alors qu'ils ne luttaient que pour une société meilleure et plus juste).

Dans les seventies, le guitariste compositeur Franck Zappa disait « la politique, c'est la branche spectacle de l'industrie ». Pour Henri Jeanson, « le suffrage universel est l'un des plus ingénieux abus de confiance que l'homme ait inventé pour se moquer du monde ».

Alors que faire ?

Sachant que la gouvernance représentative est un jeu truqué (comme le casino dont les règles jouent mécaniquement en notre défaveur), ce jeu ne cessera que lorsque nous déciderons de ne plus y jouer.

Demandez aux personnes âgées qui rêvent depuis toujours d'un monde meilleur, s'il leur est déjà arrivé de voir leur candidat préféré se retrouver à la présidence de la République ? Et le cas échéant, si ce candidat a tenu ses promesses ?

Désertier les urnes, c'est refuser de collaborer avec ce système ; cela demande beaucoup plus de courage et d'intelligence que de s'y conformer mais permet de pouvoir clamer haut et fort « je n'ai pas participé au couronnement de ces escrocs ».

Le prochain article sera consacré au paradoxe qui consiste à prétendre lutter contre un système tout en collaborant avec lui.

Good Night & Good Luck

* * *

DERNIERE MINUTE

Quand les complotistes sont en dessous de la vérité

Sylvie Charles : Un coup d'État est en cours qui permet le détricotage de notre constitution au profit de puissances étrangères

<https://streamyard.com/r6e5jgxgghs5?s=09>

L'OMS un pouvoir supranational

Prenez connaissance de cette courte vidéo sur le projet de traité donnant à L'OMS un pouvoir supranational en matière de santé. Comprenez bien que ce traité implique que les états et donc tous les services de santé de par le monde devront alors se soumettre aux décisions discrétionnaires de l'OMS. La médecine, depuis son origine, repose sur une relation privilégiée entre un médecin et son patient. Elle est individualisée et la déontologie médicale laisse le choix au patient d'accepter ou non le traitement proposé. Je vous invite à agir auprès de votre gouvernement afin de refuser ce traité à moins que vous ayez envie d'être traité en rat de laboratoire. (vous en avez eu un léger aperçu ces deux dernières années)

Et pour commencer vous pouvez signer cette pétition :

www.reinfosante.ch/stopthetreaty/